



EMILIE CAMACHO ET LE RABBIT RESEARCH



La vision novatrice et l'art chorégraphique de notre jeune compagnie, de créer et d'associer, provoquant des rencontres inattendues entre le public et les artistes.

Emilie Camacho, danseuse et chorégraphe, a fait ses premières armes au Jeune Ballet de Paris, alors qu'elle n'avait que 10 ans. Quelques années plus tard, elle choisit de s'orienter vers la danse contemporaine, notamment en intégrant, au Centre National Chorégraphique de Lausanne, la Compagnie Orpheus. « J'y ai beaucoup appris, tout paraissait beaucoup plus naturel, moins technique que la danse classique, ce qui m'a permis de découvrir le côté plus narratif des choses », puis confie-t-elle. S'en suivent diverses expériences, en France mais aussi en Suisse, au sein de la compagnie Langa. Un livre d'artistes en poche, Emilie se cherche encore : « La danse contemporaine me met toujours plus à l'épreuve. Les artistes à certains moments, je me suis sentis soustraits que je m'intéressais. J'ai voulu explorer d'autres courants, des contre-cultures. »

Le Rabbit Research, un collectif qui bouge

Faisant appel à différents acteurs tels que scénographes, photographes, danseurs, musiciens ou encore chercheurs en neurologie ou acoustiques, le Rabbit Research, association installée au Bourget en Lac, travaille à de nouvelles formes de langage et de mouvement, souhaitant partager avec le plus grand nombre les transformations continues de pensées et de formes artistiques. « Au fond, avec le Rabbit Research, on fait le même travail que des scientifiques. On cherche dans la même direction, sauf que nous n'avons pas le même matériel ! En rassemblant les différents disciplines, on n'innove pas, c'est simplement quelque chose que l'on a perdu. Avant, tout le monde travaillait ensemble, avec la scène comme point de rendez-vous », explique Emilie.

Fin 2005, le collectif crée La Mort en Signe, un spectacle hybride, qui combine l'art-théâtre de Hans-Joachim Heyse et la danse.



musique électronique, les codes de la danse classique sur des airs électroniques modernes, marquant l'association entre le corps et l'esprit, dans et sur scène.

« J'ai voulu explorer d'autres courants, des contre-cultures »

Emilie Camacho travaille également avec les centres de la région, dans l'esprit de la « ville ouverte » qui vise à développer le lien entre les écoles. C'est dans cet esprit que la jeune danseuse a proposé une pièce au Théâtre du Collège Georges Sand de la Motte Servolex, en collaboration avec la création d'une première partie pour le Mort Du Signe, qui sera présentée le 1er février prochain à 12h, à la Maison du Danse de Lac.

Toujours dans un esprit d'ouverture et de transmission de pensées, le collectif mise de nombreuses actions tout au long de l'année, en proposant des ateliers, des classes techniques ou encore des conférences.

123 45 tours, chorégraphiques

Du 2 au 9 février prochain Emilie Camacho et le collectif Rabbit Research, présentent leur nouveau spectacle : 123 45 tours, chorégraphiques. Une nouvelle création qui explore les transformations continues de pensées et de formes artistiques. Une nouvelle création qui explore les transformations continues de pensées et de formes artistiques. Une nouvelle création qui explore les transformations continues de pensées et de formes artistiques.

Donatien Berthelot

L'ESSENTIEL DES PAYS DE SAVOIE N°27 JANUARY 2007

The upcoming choreographer from Savoie pushes her creative art to the limits. Her goal is to provoke unexpected encounters between the artists and the public.

Emilie Camacho dancer and choreographer began at the "Jeune Ballet de Paris" (Paris Young Ballet)

at the age of ten. Few years later her heart goes to the modern and contemporary dance, she signed first with the National Choreographic center of Grenoble with Jean Claude Gallotta.

" I learned a lot, everything looked more natural, less technical than ballet, it allowed me to find a more narrative gestural for dance".

After her experiences in France and Switzerland, she obtained a contemporary dance degree.

Emilie is always in search : "Contemporary dance doesn't touch me enough. When I'm in the audience I realised I was often bored. I would like to explore other forms, more alternative."

Since, Emilie created the art collective Rabbit Research in summer 2005.

RABBIT RESEARCH A COLLECTIVE IN MOVEMENTS

Dancers, scenographers, musicians, illustrators, composers gravitate around the Rabbit Research in Bourget du Lac-Savoie France. They all are looking for new languages and movements to share continuous transformations of thinking and art forms.

"In fact, with the collective we are searching like scientist. We are working in the same direction except that we don't have the same medium. When we work together we don't invent anything new, we are just in the search for something that was lost.

Before, everyone worked together with the stage as a common ground.

At the end of 2005 the Rabbit research created "The Dying Sign" (LA MORT DU SIGNE), unexpected wedding between, Ballet and electro music, tutu and disco ball, dance and visual art.